



DITER OU LA RECHERCHE-ACTION AU SERVICE DE LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE

DITER o una ricerca-azione per la cooperazione transfrontaliera

► « *L'université n'a rien d'une tour d'ivoire du savoir où des chercheurs travaillent en vase clos* », c'est une évidence pour Philippe Weckel, professeur de droit international au Centre d'Études et de Recherche en Droit Administratif, Constitutionnel, Financier et Fiscal (CERDACFF), unité de recherche relevant d'Université Côte d'Azur. Il anime l'équipe DITER, spécialisée dans la « *diplomatie territoriale* » qui étudie les initiatives internationales prises par les collectivités, avec pour champ d'investigation privilégié dans les Alpes-Maritimes la coopération transfrontalière. « *Nous avons lancé ce programme en 2018. A l'époque, nous étions des pionniers, car la prise de conscience que l'échelle territoriale est le niveau approprié de réalisation des objectifs internationaux et européens est récente. DITER répond à un pari sur la démocratie locale et son dynamisme. Marqué par l'intrication des compétences nationales et locales et par la diversité des règles juridiques applicables, l'espace transfrontalier se prête à une coopération internationale ayant pour objectif de compenser la discontinuité spatiale créée par la frontière, notamment pour mieux répondre aux besoins concrets des services publics locaux* ».

Cette coopération transfrontalière n'est pas qu'un simple objet d'études pour les chercheurs de DITER, c'est aussi, dans le cadre d'une démarche de « *recherche-action* »,

la volonté d'accompagner les élus locaux par un travail de décryptage pour les aider à avancer plus vite. L'équipe a ainsi publié deux rapports concernant la vallée de la Roya, l'un sur les problèmes de gestion de l'eau, l'autre sur la ligne de chemin de fer. Deux sujets particulièrement sensibles en termes de coopération transfrontalière, avec déjà des pistes de solutions pour apporter les réponses attendues par les frontaliers. « *Parce que nous sommes des chercheurs, nous pouvons parler à tout le monde, nous évoluons en quelque sorte en terrain neutre, et pouvons être force de proposition* », insiste Philippe Weckel. Pas question donc de monnayer de quelconques consultations, mais plutôt d'intervenir en tant qu'experts dans le cadre de partenariats noués avec la Région Sud, la Métropole Nice Côte d'Azur ou encore la Communauté d'agglomération de la Riviera Française.



« *Le università non sono torri del sapere dove i ricercatori lavorano in isolamento* », per Philippe Weckel, professore di diritto internazionale presso il CERDACFF (Centre d'Études et de Recherche en Droit Administratif, Constitutionnel, Financier et Fiscal), un'unità di ricerca collegata all'Università della Costa Azzurra, si tratta di un'ovvietà. Weckel dirige il team DITER, specializzato nella « *diplomazia territoriale* » e nello studio delle iniziative internazionali intraprese dalle autorità locali, con particolare

attenzione alla cooperazione transfrontalière nelle Alpi Marittime. « *Abbiamo lanciato questo programma nel 2018: all'epoca eravamo i primi, perché la consapevolezza che il livello locale possa raggiungere degli obiettivi europei ed internazionali, è recente. DITER è una scommessa sulla democrazia locale e sul suo dinamismo. L'area transfrontaliera, caratterizzata dall'insieme di competenze nazionali e locali e dalla diversità delle norme giuridiche applicabili, si presta alla cooperazione internazionale volta a compensare la discontinuità creata dai confini, per rispondere meglio alle esigenze specifiche dei servizi pubblici locali* ».

Questa cooperazione transfrontalière non è semplicemente oggetto di studio per i ricercatori DITER, ma anche, nell'ambito di un approccio di « *ricerca-azione* », il desiderio di sostenere i rappresentanti locali lavorando sui problemi e aiutandoli a migliorare più rapidamente. Il team ha pubblicato due relazioni sulla Val Roia, una sui problemi di gestione dell'acqua e l'altra sulla linea ferroviaria, entrambi temi delicati. DITER ha inoltre già individuato possibili soluzioni attese dagli abitanti del confine. « *Poiché siamo ricercatori, possiamo parlare con chiunque, siamo in una posizione neutrale e possiamo essere una fonte di idee* ». Non si tratta quindi di monetizzare le consulenze, ma di agire come esperti nel quadro della collaborazione con la Regione Sud, la metropoli di Nizza e la Communauté d'agglomération della Costa Azzurra.

